

Dr. Roger Green, Christianisme américain, Session 3, Roger Williams et la diversité religieuse dans le Rhode Island

© 2024 Roger Green et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Roger Green dans son enseignement sur le christianisme américain. Il s'agit de la troisième séance sur Roger Williams et la diversité religieuse dans le Rhode Island.

Dans cette conférence, le vendredi, j'aime bien lire un peu de ce dont nous parlons et parfois un peu de nature dévotionnelle.

Aujourd'hui, vendredi, je voudrais lire un extrait d'une lettre. Il s'agit d'une lettre d'un homme à sa femme. Je vais laisser de côté les circonstances de la lettre pendant un instant, puis nous parlerons de ce qui l'a poussé à écrire cette lettre.

C'est un homme nommé William Ledra. Cela ne vous dit rien. Nous ne parlons pas de lui dans le cours, mais ici, il écrit à sa femme.

Les douces influences de l'étoile du matin, comme un flot qui se déverse dans mon innocente demeure, m'ont rempli de la joie de Dieu dans la beauté de la sainteté, de sorte que mon esprit est comme s'il n'habitait pas un tabernacle d'argile. Oh, mon bien-aimé, j'ai attendu comme une colombe à la fenêtre de l'arche, et je me suis arrêté dans cette veille, où mon cœur se réjouissait, afin que je puisse dans l'amour et la vie vous dire quelques mots, scellés de l'esprit de promesse, afin que le goût de ces paroles soit une saveur de vie pour votre vie, et un témoignage en vous de ma mort innocente. William Ledra fut le dernier Quaker à être pendu à Boston Common, et voici la lettre qu'il écrivit à sa femme le matin où ils l'emmenèrent pour le pendre à Boston Common.

Alors, rappelez-vous, quatre quakers ont été pendus sur le Boston Common, mais tous étaient prêts à y aller pour comprendre qui est le Christ et comprendre ce que Dieu a fait dans leur vie. Voici donc une lettre adressée à sa femme juste avant qu'il ne soit emmené au Boston Common. Bon, je pense que nous nous en sortons bien.

Nous en sommes à notre deuxième conférence, Roger Williams et la diversité religieuse à Rhode Island. Nous en sommes donc à peu près au point où nous devrions en être en termes de conférences. Le premier sujet dont nous avons parlé était Roger Williams.

Et j'ai essayé de dire l'autre jour que si on me demandait de choisir l'une des personnes les plus importantes de ce cours, je le mettrais sur la liste. Il est vraiment critique et établi à Rhode Island et à Providence, une colonie vouée à la liberté religieuse totale et absolue. Et cela entrera également en jeu dans une culture américaine plus large.

Mais il est vraiment important. Je pense que c'est à peu près ce que nous voulons dire. Nous avons parlé de son propre pèlerinage, n'est-ce pas ? Il est passé de l'anglicanisme au puritain, puis au baptiste, puis au chercheur, et il a fini par être un chercheur dans sa propre vie.

Voilà donc le pèlerinage de Roger Williams. Je pense que nous en avons probablement parlé. Je ne pense pas que nous soyons réellement allés à Rhode Island.

Je ne veux pas dire cela littéralement, mais simplement en termes de Rhode Island. Allons donc à Rhode Island et disons quelques mots sur Rhode Island. Oh, je n'ai pas besoin de ça pour l'instant.

D'accord. La première chose à savoir à propos de Rhode Island, c'est qu'il a fondé cette colonie. La première chose que nous voulons remarquer, c'est que Roger Williams lui-même n'aimait pas les Quakers.

Il n'aimait pas leur théologie. Nous parlerons beaucoup de la théologie quaker. Il n'aimait pas leur théologie.

Il était vraiment contrarié par leurs constructions théologiques, mais il les a accueillis dans sa colonie en raison de la liberté religieuse absolue. Il allait donc rester fidèle à son propre principe de liberté absolue dans sa colonie, même s'il n'aimait pas les quakers et ce qu'ils enseignaient. Il n'allait pas utiliser le bras de l'État pour punir les gens à cause de leurs croyances religieuses.

Il en avait trop vu en Europe, à Boston. Il n'allait donc pas utiliser le bras armé de l'État pour punir les gens pour leurs convictions.

Cela n'allait pas se produire. Il croyait en une séparation absolue de l'Église et de l'État. Et en ce qui concerne l'Église, il croyait en la liberté absolue des gens d'être religieux ou non.

Donc, ce n'était pas seulement une question de tolérance pour Roger Williams. C'était une question de liberté absolue. Bon, maintenant, une autre chose que je veux mentionner à propos de Rhode Island, c'est que nous utilisons Rhode Island comme une sorte de modèle de liberté religieuse au milieu d'une grande intolérance

religieuse, mais parce que nous utilisons Rhode Island comme modèle, avançons jusqu'au 18e siècle et jusqu'aux années 1700, 1776, par exemple.

Passons maintenant aux pères fondateurs. Nous en parlerons dans une autre conférence, mais nous n'avons pas à nous en préoccuper pour le moment. La seule chose que je souhaite faire, c'est établir une petite comparaison et un contraste.

Roger Williams fondait sa conception de la liberté religieuse, de la liberté de culte et de la séparation de l'Église et de l'État uniquement sur la Bible. Il croyait que c'étaient les enseignements des Écritures. Si l'on avance jusqu'aux années 1700, 1776 et ainsi de suite, les principes auxquels on faisait souvent appel étaient ceux des Lumières.

Il s'agissait de principes philosophiques, pas toujours ni nécessairement bibliques. Ainsi, nous avons quelque chose qui se passe avec Roger Williams dans le Rhode Island dans les années 1630 et qui se produira 750 ans plus tard. Ce que vous devez donc faire dans votre esprit, c'est comparer et contraster ce type de compréhension de la liberté religieuse, ce que sont les fondements de la liberté religieuse, la liberté religieuse et les fondements de la séparation de l'Église et de l'État.

Il faut donc penser à ces choses-là lorsque l'on compare et que l'on met en contraste. Et ce que nous avons établi ici à Rhode Island avec Roger Williams est vraiment unique. Jusqu'à présent, c'est unique, cela ne fait aucun doute.

Bon, passons à C. Passons à George Fox. Je voudrais dire quelques mots sur George Fox parce qu'il est important pour ce dont nous allons parler avec les Quakers. Alors, laissez-moi juste faire un petit brin de biographie sur George Fox.

Vous avez là ses dates, George Fox. D'accord, George Fox est né en Angleterre et a été élevé dans une tradition anglicane, mais même très tôt dans sa vie, George Fox était très contrarié par le fait que l'Église était contrôlée par l'État. Il était très contrarié par la relation entre l'Église et l'État et par le contrôle de l'État sur l'Église parce qu'il ne pensait pas que c'était l'Église du Nouveau Testament.

Il ne voyait pas cela comme l'Église du Nouveau Testament, par rapport à ce qu'il vivait. Et cela le dérangeait. Donc, George Fox était, en un sens, frustré de deux façons.

Alors laissez-moi vous parler de deux manières de vivre sa propre frustration, je ne sais pas, au début de son pèlerinage, et de voir comment il s'en sort. Donc, premièrement, quand il lit la Bible ou quand il lit l'histoire de l'Église primitive, il lit des histoires de personnes remplies de l'Esprit, de personnes remplies du Saint-Esprit. Le livre des Actes est un bon exemple, et ainsi de suite, mais les gens sont remplis du Saint-Esprit.

Mais il n'a pas vu cela à l'œuvre dans la vie de l'Église en Angleterre au XVIIe siècle, et il n'a pas vu cela à l'œuvre dans sa propre vie. Il commence alors à se poser des questions, ce qui est frustrant pour lui. Si c'est là que l'Église est censée se situer, où est-elle là où je vivais, et où est-elle dans ma propre vie ? C'était donc une chose.

D'accord, la deuxième chose, c'est qu'il a demandé conseil à beaucoup de gens, à beaucoup de conseillers, à beaucoup d'amis, de conseillers, etc. Il a demandé conseil à beaucoup de gens et a pensé qu'il pourrait peut-être parler de ses frustrations avec ces gens. Mais il s'est retrouvé, et certains d'entre eux étaient peut-être des amis proches, mais il s'est retrouvé, en discutant avec lui, à découvrir qu'il était théologiquement opposé à ses amis.

Ils ne pouvaient pas voir ce qu'il essayait de comprendre théologiquement. Il y avait donc une réelle frustration à ce niveau-là aussi. La première frustration est que je lis des articles sur toutes ces personnes remplies de l'Esprit. Pourquoi ne suis-je pas comme ça, et pourquoi l'Église n'est-elle pas comme ça ? Et deuxièmement, j'ai des idées dont je veux parler avec des amis, mais il semble y avoir un gouffre entre eux et moi.

George Fox a alors vécu une expérience de conversion de la part de Dieu, et il s'est alors lancé seul dans la prédication de l'Évangile. George Fox a donc senti que Dieu avait changé sa vie d'une manière unique. Et George Fox a vécu une expérience religieuse très profonde dans sa vie.

Il avait tendance à parler de cela comme de la lumière intérieure du Christ. Le Christ est dans mon cœur, j'ai la lumière du Christ dans mon cœur maintenant, et ce que je veux faire maintenant, c'est sortir et je veux prêcher cette lumière intérieure du Christ, en me basant bien évidemment sur l'expérience. Alors, George Fox a décidé de sortir et de faire cela, et il a commencé son genre de pèlerinage en 1648.

Donc, il y a sa date, et j'ai donné sa date ce soir, 1624. 1648 est le moment où il commence son genre de pèlerinage spirituel, et il sort et décide de devenir un prédicateur prêchant sur la lumière intérieure du Christ. Il n'y a pas de nom confessionnel pour cela.

Il n'a pas encore de dénomination, il n'a pas encore de mouvement, il n'a pas encore de gens autour de lui.

Mais en 1648, il commença à prêcher. Sa méthode de prédication consistait à prêcher sur la lumière intérieure du Christ partout où il le pouvait, dans les rues, dans les villes et dans les villages. Parfois, les églises lui permettaient de parler dans leurs églises après le culte du matin, et parfois, elles lui permettaient de parler à des personnes intéressées par cette lumière intérieure du Christ.

Et ce qui se passe, bien sûr, c'est qu'il commence à se faire suivre par cette lumière intérieure du Christ. Il rencontre alors un couple qui est très important dans l'histoire des Quaker, et ils s'appellent Judge et Margaret Fell. Cela devient important pour faire avancer ce que nous appellerons le mouvement Quaker.

Juge Fell, c'est son titre. Il était avocat. Je crois que son nom était Thomas, mais il portait le titre de son travail de conseiller, d'avocat, de juriste.

est souvent mentionné dans la littérature sous les noms de Judge Fell et Margaret Fell. Il rencontre Judge et Margaret Fell dans un endroit appelé Swarthmore Hall, qui est la raison pour laquelle ces gens, Judge et Margaret Fell, sont devenus riches.

Ils avaient donc une immense demeure, beaucoup de biens, beaucoup de domestiques, etc. Pour faire court, le juge et Margaret Fell étaient convaincus par lui de cette lumière intérieure du Christ. Il a donc apporté la conviction dans leur cœur de la lumière intérieure du Christ.

Et c'est ainsi que débute en quelque sorte l'organisation d'un mouvement appelé les Quakers. Swarthmore Hall devient alors le siège des Quakers. Et à partir de ce siège, un certain nombre de personnes convaincues de cette lumière intérieure du Christ se rendent dans toute l'Angleterre, l'Écosse et le Pays de Galles et commencent à prêcher sur cette lumière intérieure du Christ.

Laissez-moi vous donner, eh bien, je peux vous donner une statistique, mais laissez-moi terminer avec Roger Williams, puis nous passerons à D, la montée des Quakers. Mais laissez-moi terminer son histoire rapidement. Les chiffres augmentent rapidement, comme nous le verrons dans un instant.

Et puis le juge Fell meurt et il épouse Margaret Fell. Margaret Fell devient donc sa femme. Et si l'un d'entre vous est intéressé à rédiger l'un de ces articles, vous savez, nous avons quatre articles que vous pouvez rédiger.

L'un des sujets de la conférence est la question des femmes dans le christianisme américain. Margaret Fell était une femme très importante, dirigeante du mouvement quaker dans le christianisme américain. Elle a beaucoup souffert à certains moments.

Elle venait d'un milieu très privilégié, mais comme elle était Quaker, elle a souvent été emprisonnée, etc., donc elle connaissait aussi cet aspect de la vie. Voilà pourquoi George Fox est si important. C'est un homme très important à connaître.

Alors, prenons un peu de temps pour parler de lui. Mais parlons de D, de la montée des Quakers. Voyons comment ce mouvement a progressé.

Si vous suivez votre plan de la page 12, regardez l'essor des Quakers. Bon, si nous prenons le milieu des années 1600 pour le début de ce mouvement, si nous utilisons cela comme une sorte de référence pour le début du mouvement, il a en fait apporté la conviction aux Fells en 1652, et parce qu'ils ont été si importants pour aider à établir le quakerisme. Si nous utilisons cela comme référence, avançons juste un instant jusqu'en 1700.

Alors, avançons d'environ 50 ans, en 1700. En 1700, dans toute l'Angleterre, l'Écosse et le Pays de Galles, la religion était essentiellement concentrée en Angleterre, mais en 1700, on comptait 100 000 quakers. C'est une croissance assez phénoménale.

Il est donc évident que le message des Quaker est attrayant. Il y a quelque chose dans le message des Quaker qui est très attrayant pour les gens, mais qui les rend également insatisfaits de leur propre type de vie religieuse, qui est une vie religieuse plus standard dans l'anglicanisme. Il y avait donc environ 100 000 Quakers en 1700.

C'est assez remarquable. Bon, une autre chose à propos de cette montée des Quakers. Il est très intéressant de constater que les Quakers ont séduit ; le message des Quakers a séduit toutes sortes de personnes.

Il y a des gens très riches comme les Fells, par exemple, et un homme du nom de William Penn dont nous parlerons plus tard, mais il y avait des gens très riches, riches, influents, de la classe supérieure qui sont devenus quakers, mais le quakerisme attirait aussi la classe la plus basse, la classe des domestiques aussi, et aussi tout ce qui se trouvait au milieu. Maintenant, les distinctions de classe nous font penser à la classe supérieure, à la classe moyenne et à la classe inférieure ; il y avait une certaine fluidité en Angleterre aux XVIIe et XVIIIe siècles, mais fondamentalement, il attirait toutes les classes. Ainsi, quelqu'un comme William Penn pouvait devenir quaker, et quelqu'un comme un simple domestique pouvait également devenir quaker.

Bon, il faut maintenant prendre note du titre de ces personnes, qu'on appelle Quakers. C'est très intéressant. Ce titre leur a été donné parce que dans leurs premiers services, on ne pensait pas aux Quakers de cette façon.

Je ne crois pas, mais nous le saurons quand je vous poserai la question. Cependant, au début de leur mouvement, les quakers avaient des services religieux assez bruyants. Il y avait beaucoup de danse, beaucoup de chants, et c'étaient des services assez bruyants. Et donc, lorsque certains quakers ont été traduits devant un juge, le juge a dit : « Vous êtes des quakers parce que vous tremblez pendant votre service religieux, et tout le monde en Angleterre sait que vous tremblez, et tout le monde pense que c'est vraiment scandaleux. »

Ils ont donc adopté le nom de quaker, qui leur a été attribué de manière déshonorante, mais ils l'ont pris comme un signe d'honneur. Ils ont donc dit : « Eh bien, ça ne nous dérange pas de nous appeler quakers. Ça ne nous dérange pas. »

Ce n'est pas pour cela qu'il nous a appelés Quakers, mais cela ne nous dérange pas de nous appeler Quakers. Mais ils préféraient d'autres termes, et celui qu'ils préféraient le plus, je veux dire, j'ai beaucoup de termes, enfants de la lumière, proclamateurs de la vérité, peuple de Dieu, et les quakers méprisés, et ainsi de suite. Mais il y avait un terme qu'ils préféraient, et c'était le terme amis.

Nous sommes une société d'amis, et cela vient de la parole de Jésus : « Vous êtes mes amis si vous faites ce que je vous commande. » Alors, ils ont dit : « Voilà ce que nous sommes. Nous sommes des amis, et nous sommes une société d'amis. »

Est-ce que l'un d'entre vous a déjà assisté à une réunion de Quaker ? Est-ce que par hasard, vous avez déjà assisté à une réunion de Quaker ? C'était plutôt calme ? Que pensez-vous d'une réunion de Quaker ? C'est ce que vous pensez. Bon. Laissez-moi le dire autrement.

Quand vous pensez au culte quaker, à quoi pensez-vous aujourd'hui ? Au silence. Vous pensez au silence. Je ne sais pas ce que vous en pensez, mais dans certaines églises quaker, les hommes et les femmes s'assoient séparément, mais il n'y a pas de personne ordonnée dans la religion quaker, donc chaque laïc est en quelque sorte un ministre.

Donc, n'importe qui peut se lever et donner une parole de Dieu, qui est illuminé par le Saint-Esprit. N'importe qui peut se lever et dire une parole, mais la réunion sera souvent silencieuse. Je ne sais pas si la réunion à laquelle vous avez assisté était assez silencieuse jusqu'à ce que quelqu'un se lève et parle.

Une heure de silence, ce qu'ils ont entendu du Seigneur. C'étaient des hommes et des femmes qui parlaient, donc c'étaient des hommes et des femmes. Donc, une heure de silence, et ensuite vous vous levez et vous parlez.

Voilà donc ce que vous savez de la réunion des Quakers d'aujourd'hui. Certains groupes Quakers ont adopté un rôle plus évangélique ; ils ressemblent à une église évangélique. Si vous y entrez, il y aura des chants, des hymnes, des sermons, etc.

Mais ce genre de culte silencieux, et puis des gens poussés par l'Esprit à prendre la parole, c'est ce que vous connaissez. Eh bien, ce n'était pas le cas à l'origine pour les Quakers. C'est la partie qui les a fait s'installer, parce qu'ils trouvaient que ces premières réunions étaient un peu trop bruyantes, etc.

Et puis ils ont reçu cet avertissement du juge : « Vous êtes appelés Quaker. » Ils ne voulaient donc pas être connus sous ce nom. Il y a donc eu une sorte de règlement de comptes, et c'est ce que vous connaissez des Quakers aujourd'hui, sans aucun doute.

Il y a parfois une sorte de fanatisme dans les rangs des quakers, et cela jette une mauvaise image des quakers. Je vais donc mentionner une seule personne, un quakers un peu fanatique, et il s'appelait James Naylor. Voici donc les dates de James Naylor.

Bon, alors James Naylor. James Naylor a eu une vie un peu difficile. James Naylor prêchait autrefois à Bristol.

Il était à la tête des Quakers de Londres, c'est donc un nom important dans l'histoire des Quakers. Mais James Naylor était à Bristol, et il faisait partie d'une communauté Quaker de Bristol. Il a décidé qu'il voulait prêcher sur la façon dont le Christ entre dans le cœur des gens parce que cette lumière intérieure du Christ est très importante.

Il a donc reconstitué à Bristol l'entrée triomphale de Jésus à Jérusalem. Il pensait que ce serait une bonne chose pour Bristol de voir ce genre de reconstitution. Il a donc reconstitué toute l'entrée triomphale de Jésus à Jérusalem sur un âne et ainsi de suite, ce qui a provoqué un scandale chez les Quakers.

Et il a été arrêté. Le pauvre James, je veux dire le pauvre James Naylor, quand il a été arrêté et mis en prison, ils lui ont fait deux choses qui vous décourageraient de recommencer. Ils ont marqué son front d'une abeille pour blasphémateur.

Ce n'est pas une bonne chose, vous savez, ça ne peut pas être une bonne chose. Donc, il a une abeille sur le front pour avoir été un blasphémateur. Et ensuite, ce qu'ils ont fait, c'est qu'ils ont percé un trou dans sa langue avec un fer chaud, de sorte que comme le trou était percé dans sa langue, il ne pouvait pas parler vraiment clairement, dire ce truc de Quaker.

Et puis ils l'ont mis en prison. James Naylor a donc vraiment souffert pour la cause des Quaker, cela ne fait aucun doute. Maintenant, il y a en quelque sorte une fin à cette histoire avec James Naylor.

Lorsque James Naylor sortit de prison, il éprouva des remords pour ce qu'il avait fait. Il pensait avoir donné une mauvaise réputation à la cause quaker. Il éprouva donc un certain remords pour ce qu'il avait fait dans sa vie.

Ce qui se passe, c'est à cause d'événements comme celui-ci : le quakerisme se stabilise ensuite jusqu'à ce que nous en ayons parlé, et cette stabilisation du

quakerisme se produit après certains de ces épisodes. Ainsi, l'épisode Naylor a poussé les quakers à devenir vraiment trop prudents au XVIIIe siècle, cela ne fait aucun doute. Bon, maintenant, sous l'essor des quakers, je voudrais donner quelques idées principales des quakers, quelques idées qui se sont unies et pour lesquelles ils sont devenus connus.

Nous allons donc le faire ici. Il est naturel de le faire ici, sous l'impulsion des Quakers, avant que les Quakers ne viennent en Amérique. Voici donc quelques idées de base. Elles ne sont pas présentées dans un ordre quelconque, de l'idée la plus importante à l'idée la moins importante.

Ce ne sont là que quelques réflexions sur ce que les Quakers croyaient, enseignaient et considéraient comme important. Nous avons déjà parlé de la première chose, c'est-à-dire de la proclamation de la lumière intérieure du Christ. La vérité centrale de l'Évangile est le Christ, et l'expérience centrale de cette vérité est que chaque personne peut avoir la lumière intérieure du Christ.

Chaque croyant peut avoir cette lumière intérieure du Christ. Et cela devient pour eux une vérité centrale, un type de message central, une sorte de proclamation centrale. C'est l'une des idées des Quakers.

La deuxième idée des Quakers est qu'ils préféraient la simplicité du message de l'Évangile, la lumière intérieure du Christ et la simplicité du message de l'Évangile. Ils préféraient la simplicité du message de l'Évangile à un message spéculatif sur le jugement, la fin du monde ou la seconde venue du Christ. Ils pensaient que cet aspect de l'Évangile relevait trop de la spéculation.

La simplicité devient le maître mot de la vie et de la théologie quaker plutôt que la spéculation. Au XVIIe siècle, il y eut de nombreuses spéculations intéressantes sur la seconde venue de Jésus, sur le lieu et le moment où elle allait se produire, etc. Voilà donc le deuxième point.

D'accord, troisièmement, vous n'allez pas être surpris par cela, bien sûr. Ils croyaient, comme Roger Williams, à la liberté religieuse absolue. Pas seulement à la tolérance religieuse, mais à la liberté religieuse.

Les gens devraient être libres de pratiquer le culte qu'ils choisissent. Ils devraient être libres de ne pas être religieux s'ils le souhaitent. Ils devraient être libres d'être athées s'ils le souhaitent.

Mais il doit y avoir une liberté religieuse absolue. L'État ne doit jamais imposer sa religion aux gens. Il faut donc une liberté religieuse totale, et pas seulement une tolérance religieuse.

C'était important pour les quakers. Quatrièmement, les quakers étaient pacifistes. Ils rejetaient toute participation à l'armée.

Donc, ils étaient pacifistes. Et vous en savez peut-être un peu sur les Quakers encore aujourd'hui. Donc, cinquièmement, les Quakers étaient un, et nous devons leur en donner le mérite.

Mais les Quakers étaient contre l'esclavage, aussi bien en Angleterre. Quand nous viendrons en Amérique, nous aurons une longue conférence sur ce sujet plus tard dans le cours. Mais les Quakers étaient contre l'esclavage.

En fait, le premier groupe antiesclavagiste au monde a été fondé par les Quakers. Les Quakers se sont donc opposés à l'esclavage partout où il se présentait. Et j'ai un bon exemple de cela.

C'est un autre nom important de Quaker. Son nom est John Woolman. Pour faire court, John Woolman était un Quaker du New Jersey.

Il prêchait les vérités quakers de la lumière du Christ et ainsi de suite. Mais il était aussi en quelque sorte la conscience des quakers du New Jersey. Et comme certains quakers commençaient à détenir des esclaves, John Woolman était totalement contre cela.

Woolman était donc un militant antiesclavagiste, d'abord parmi son propre peuple, parmi les Quakers, mais ensuite dans toute l'Amérique. Il était en apparence, en tout cas, une personne très douce. Il doit donc trouver comment s'exprimer avec ce sentiment et cette croyance antiesclavagistes qu'il a.

Comment allait-il s'y prendre ? Il a donc décidé de le faire de la manière suivante : « Si je ne peux pas toujours prêcher et enseigner clairement, je le ferai par mes actes. » Ainsi, lorsqu'il était invité chez des gens pour dîner, il y allait avec plaisir et les esclaves servaient le dîner à tout le monde dans ces maisons. Et à la fin du repas, il réunissait les esclaves et les payait pour leur service.

Il faut souligner ici que ces gens ne devraient pas être des esclaves. Ils nous ont bien servis et méritent d'être payés pour le travail qu'ils ont fourni. Il a donc utilisé ce genre de techniques pour faire passer ce message anti-esclavagiste auquel il tenait tellement, et auquel beaucoup de quakers tenaient aussi.

Une autre chose à propos des Quakers, c'est que ce ne sont là que quelques idées sur les Quakers, mais les Quakers étaient impliqués dans le travail missionnaire. Certains des Quakers qui sont venus en Amérique sont venus ici comme missionnaires, mais ensuite les Quakers en Amérique ont été des missionnaires auprès des Amérindiens, même à commencer par Rhode Island, car il y avait plusieurs tribus indiennes

amérindiennes dans le Rhode Island. Les Quakers en Amérique ont commencé à tendre la main aux Amérindiens et aux Indiens, donc ils étaient aussi cela.

Et puis, enfin, nous l'avons déjà mentionné, mais la simplicité de leurs services religieux est ce qui les a rendus célèbres. Donc, la simplicité des services religieux. Donc, quand vous pensez aux Quakers par rapport à l'anglicanisme des XVIIe et XVIIIe siècles en Angleterre, avec sa liturgie et toute la liturgie de ces services, les Quakers sont exactement à l'opposé de cela.

Leurs services sont très, très simples. Or, l'une des choses qui dérangeaient les puritains et les anglicans en Angleterre, les puritains en Amérique, l'une des choses qui les dérangeaient tant dans le culte des quakers, c'était qu'il y avait peut-être deux choses, peut-être trois, mais il y en a quelques-unes. Cependant, une chose qui me vient à l'esprit ici, c'est que les quakers ne pratiquaient pas les sacrements.

Les quakers ne pratiquaient pas et ne pratiquent pas les sacrements. Ces choses qui étaient si importantes pour la vie religieuse des protestants, le baptême et la Sainte Cène, les quakers pensaient que c'étaient des réalités spirituelles et qu'il n'était pas nécessaire de les pratiquer dans les services religieux. Les puritains étaient particulièrement offensés par le fait qu'ils ne pratiquaient pas le baptême pendant la Sainte Cène.

Il y avait bien sûr certaines pratiques religieuses qui posaient problème. Mais ce genre de choses, ce genre d'idées, vous donnent une idée de qui étaient les Quakers, de ce en quoi ils croyaient, de la simplicité de leur théologie et de la simplicité de leur vie, ce qui vous donne une idée de qui ils étaient. Permettez-moi de m'arrêter ici quelques minutes.

Nous avons déjà parlé de Rhode Island, puis de George Fox, puis de l'essor des Quakers avant leur arrivée en Amérique. Avez-vous des questions à ce sujet ? C'est une bonne question.

Non, il y avait bien d'autres raisons, et nous y reviendrons quand nous en aborderons certaines. J'ai consacré une petite partie de cette conférence aux raisons théologiques qui ont poussé les puritains à s'opposer aux quakers. C'est l'une des raisons qui m'est venue à l'esprit pendant que je donnais ma conférence, mais il y avait des raisons théologiques qui ont causé de réels problèmes aux puritains. Et donc, quand les puritains viendront en Amérique, nous découvrirons pourquoi ils ont commencé à les pendre pour ces raisons théologiques.

Oui, c'est vrai. Nous allons les faire venir en Amérique et voir ce qui s'est passé quand ils ont commencé à essayer d'importer cela en Amérique.

Mais jusqu'ici, nous avons parlé essentiellement de l'Angleterre, de l'Écosse et du Pays de Galles, mais c'est surtout l'Angleterre qui était leur point fort. Autre chose à propos des Quakers ? Quelque chose à propos de Rhode Island ? Parce que nous ne nous sommes pas arrêtés pour poser des questions sur Rhode Island. Quelque chose à propos de Rhode Island ? Y a-t-il quelque chose à propos de George Fox lui-même ou quelque chose à propos des Quakers ? Oui.

C'est vrai. Il avait quelques vrais problèmes. L'un d'eux était aussi un problème personnel, mais il a ouvert le livre des Actes.

Il découvre l'Église primitive. Il découvre ces belles histoires sur ces gens remplis de l'Esprit et sur la façon dont Dieu a agi à travers eux. Il n'avait pas l'impression d'avoir vécu cette expérience, mais il ne l'avait pas non plus vue dans les pratiques de culte de l'anglicanisme qu'il connaissait en Angleterre.

Donc, il n'a tout simplement pas vu cela. C'est donc à la fois un problème personnel et un problème avec l'Église. Un autre problème que vous avez mentionné était, encore une fois, en termes de... C'est vrai.

C'est vrai. C'est vrai. Un autre problème qu'il a rencontré, c'est qu'il s'est adressé à des conseillers qui étaient pour la plupart anglicans et il a découvert qu'il y avait des différences théologiques, mais il n'arrivait pas à les surmonter.

Il arrive donc à un moment de sa vie. Une fois qu'il a lui-même fait agir le Saint-Esprit dans sa vie et qu'il croit en la lumière intérieure du Christ, il arrive à un moment de sa vie où il se dit : « Je ne peux pas travailler là-dessus dans l'Église établie. » L'Église établie ne comprend pas cela.

De plus, l'Église établie est contrôlée par l'État. C'est l'État qui contrôle l'Église. Je ne veux pas de cela.

Je veux être libre. C'est ainsi qu'il se lance en quelque sorte dans la liberté et la liberté de prêcher l'évangile tel qu'il le comprend. Ouais.

Un personnage très important dans l'histoire du christianisme. Et puis nous ferons venir les Quakers ici en Amérique et nous verrons quelle a été leur influence ici. C'est vrai.

C'est vrai. Ils n'ont pas développé de hiérarchie, et il n'existe toujours pas de hiérarchie technique au sein du quakerisme. Chaque église et chaque lieu d'assemblée quaker sont autonomes en eux-mêmes.

Ils n'avaient pas de ministres ordonnés de l'Évangile. Ils ont étendu le sacerdoce de tous les croyants à un degré qui, à mon avis, est de toute façon exagéré, ce qui

incluait la prédication de l'Évangile, l'enseignement de l'Évangile, etc., en ayant l'illumination du Christ.

Et donc, je peux me lever et dire n'importe quoi. C'est donc une église très déstructurée, non hiérarchisée et très différente de l'église anglicane de la région où elle a grandi. Oui.

Et cela serait encore vrai pour le quakerisme aujourd'hui. Savez-vous à quel collègue Quaker vous pensez ? Lequel ? George Fox. L'université George Fox.

Avez-vous entendu parler de George Fox ? Oui. Je crois qu'il y en a d'autres. Peut-être.

Qu'est-ce que c'est ? Guilford. Je ne connais pas ça. C'est un élément de base des Quaker, n'est-ce pas ? D'accord.

Très bien. Très intéressant. D'autres que je ne connais pas.

Je connais George Fox, mais je voudrais dire Swarthmore, mais je n'en suis pas absolument sûr. Je voudrais dire Swarthmore, mais je n'en suis pas absolument sûr. Alors, nous allons couper ça de la bande.

Nous le découvrirons. Nous le chercherons sur Google. D'autres questions ici.

Ok. Emmenons-les en Amérique avant moi. 10 10 secondes de pause parce que c'est vendredi.

Vous méritez 10 secondes un vendredi, et ensuite nous les amènerons en Amérique. Nous le ferons plus tard. Pas encore, mais nous le ferons plus tard.

Hé, Ted, j'ai oublié de demander. Est-ce que tu coupes ça pendant ces pauses ? Tu ne le fais pas. D'accord.

Tu peux éditer mes pauses. On verra bien. Ok.

Que Dieu vous bénisse. 10 secondes. C'est suffisant.

Vous êtes bien reposé en ce vendredi. J'espère que vous passerez un bon week-end. Soyez simplement reconnaissant de ne pas vivre à Washington, DC, car il y aura environ 60 centimètres de neige ce week-end.

Deux pieds, deux pieds et demi de neige pour Washington. Pas pour nous. Ok.

Faisons venir les Quakers en Amérique. Faisons venir les Quakers ici. D'accord.

Tout d'abord, 1656. Ce sont les deux premières femmes quakers qui ont débarqué sur le navire à Boston en 1656. Le navire n'a pas d'importance.

Il s'est avéré que ce navire s'appelait l'Hirondelle. Ils ont débarqué à Boston à bord de ce navire. Ils sont ici, je crois, probablement en tant que missionnaires.

Je pense qu'ils sont venus pour propager la cause des Quaker. 1656. Mais il y a eu un petit problème quand ils sont arrivés, et c'est que les dirigeants puritains de Boston ne les ont pas laissés descendre du navire.

Lorsque le bateau est retourné en Angleterre, les deux femmes étaient sur ce bateau en route vers leur pays d'origine. Elles n'ont pas été autorisées à venir à Boston. Nous verrons certaines de ces raisons théologiques dans un instant.

Donc, ils ont été gardés à bord du navire et ils sont partis. Donc, d'accord. Maintenant, finalement, les Quakers peuvent débarquer à Boston, et je soupçonne peut-être que certains d'entre eux sont arrivés à Boston simplement avec d'autres groupes et un peu sous le radar.

Mais ils ont réussi à s'installer à Boston. Ainsi, une petite communauté quaker a commencé à se former à Boston. Le problème est que les quakers représentent un véritable défi à l'exclusivité puritaine de Boston.

Les puritains avaient une emprise sur Boston et ils constituaient un véritable défi à l'exclusivité puritaine à Boston. Par conséquent, la seule chose qu'ils ont envisagé de faire, c'était de s'installer à Boston et ils ont décidé de commencer à pendre des quakers sur le Boston Common. Nous l'avons déjà mentionné.

Nous avons lu aujourd'hui ce petit texte de dévotion sur un Quaker, le dernier Quaker qui a été pendu sur le Boston Common. Très bien. Maintenant, que se passe-t-il ? Que pensent-ils ? Je pense que nous en avons déjà parlé dans le cours, mais nous devons probablement vraiment en parler ici.

À quoi pensent les puritains lorsqu'ils pendaient des gens sur le Boston Common ? Eh bien, ils pensent à ce qu'ils pensent en termes du XVIIe siècle. En termes du XVIIe siècle, rien ne perturbait l'ordre social autant que l'hérésie. L'hérésie est une perturbation de l'ordre social.

Et nous sommes responsables du maintien de la cohésion de l'ordre social. Donc, si nous devons pendre des gens sur le Boston Common pour y parvenir, qu'il en soit ainsi, car c'est l'ordre social.

Aujourd'hui, on appelle cela le bien commun. C'est une expression que nous connaissons bien, n'est-ce pas ? L'ordre social, le bien commun, nous avons la responsabilité de le maintenir. Et donc, on les pend, pas seulement parce qu'ils croient certaines choses, mais pour maintenir l'ordre social.

Je sais qu'il est difficile pour nous, au XXI^e siècle, de penser en ces termes et d'y revenir. Et de toute façon, nous ne parlons même pas d'hérésie. Nous vivons donc avec elle tous les jours.

Nous ne l'identifions pas. Je sais donc qu'au XXI^e siècle, il est difficile de penser en ces termes, mais il faut se replonger dans le XVII^e siècle et comprendre ce que les puritains pensaient en termes d'ordre social et de bien commun. Ils espéraient bien sûr que cela allait freiner les quakers.

Une fois que les gens ont vu des quakers pendus sur le Boston Common, ils espéraient que les gens diraient : « Oh, ce n'est pas pour moi. Je suis désolé. » Cela n'est jamais arrivé.

Un de mes amis racontait l'histoire du XVII^e siècle en Angleterre : on pendait les pickpockets. C'est assez dur. Je pense que c'est très dur de pendre les pickpockets des gens, mais on pendait les pickpockets.

Mais la blague, c'est que, et toutes ces foules qui se rassemblaient, c'était aussi vrai au Boston Common. Je suis désolé de dire que c'était un événement public. Donc, quand quelqu'un était pendu, tout le monde sortait, un peu comme le premier soir.

Le public est venu assister à la pendaison. La plaisanterie avec la pendaison des pickpockets, c'est que pendant que les pickpockets étaient pendus, il y avait des pickpockets dans la foule qui fouillaient les poches des passants, et les pickpockets étaient pendus. Alors, est-ce que ça a marché ? Est-ce que cette pendaison des Quakers a réussi à maintenir l'ordre social ? Et la réponse est non, parce que le quakerisme s'est développé même à Boston, même après que quatre personnes ont été pendues sur le Boston Common.

Donc, il se passe des choses dans le Boston Common avec ces Quakers. Mais bon, maintenant nous voulons donner quelques raisons théologiques pour lesquelles les Puritains étaient si mécontents des Quakers. Nous avons donné quelques informations générales sur les Quakers, mais nous voulons maintenant donner quelques raisons théologiques pour lesquelles les Puritains ont pendu les Quakers pour maintenir l'ordre social.

Bon, encore une fois, pas nécessairement, ni de la manière la plus importante, ni de la moins importante, mais bon, en voici quelques-unes. Bon, premièrement, les Quakers avaient tendance à considérer la Bible comme une sorte de livre ouvert. On

apprend de plus en plus de choses sur Dieu, le Christ et le Saint-Esprit dans la Bible, et surtout, on apprend que le Christ est la lumière intérieure.

Les puritains avaient une vision plus restrictive de la Bible. Ils étaient inquiets de l'existence de cette herméneutique expérientielle des Quaker. Ils avaient déjà vu cela avec Anne Hutchinson.

Ils étaient inquiets à cause de cela et de son antinomisme. Ils étaient également inquiets de la façon dont les Quakers traitaient la Bible. Et cela leur a causé des problèmes.

Et bien sûr, cela aurait été théologique pour les puritains. La deuxième chose est que, bien sûr, nous avons mentionné l'autre jour que les puritains croyaient à la prédestination. Ils croyaient à l'élection.

Certains ont été élus pour être sauvés. D'autres ont été élus pour être damnés. Et bien sûr, pour les Quakers, la doctrine de la prédestination est un anathème, car les Quakers pensaient que la lumière du Christ pouvait pénétrer le cœur de n'importe quelle personne.

N'importe qui pouvait expérimenter la lumière intérieure du Christ, pas seulement ceux qui étaient prédestinés. Ils ne croyaient pas à la prédestination. Une troisième chose que nous avons mentionnée concerne le culte de l'église.

Le culte quaker était extrêmement simple. Il n'y avait pas de liturgie, bien sûr, pas de ministère ordonné et pas de pratique des sacrements. Cela dérangeait les puritains.

Les puritains n'avaient pas de liturgie, ils se sont donc éloignés de la liturgie du culte anglican. Mais ils avaient un ministère ordonné. Rappelez-vous, cela est lié à la vocation, à la notion de vocation.

Et bien sûr, ils pratiquaient les sacrements parce que les sacrements sont bibliques. Les puritains sont donc vraiment contrariés par ce genre de simplicité à l'extrême. Et c'est, bien sûr, théologique pour eux.

Un autre aspect de la théologie est que les Quakers estimaient que les Quakers accordaient trop d'importance à l'expérience. Les Puritains étaient inquiets à ce sujet. Si vous accordez toute cette importance à l'expérience, où cela va-t-il vous mener ? Les expériences vont et viennent.

Il faut faire confiance à la parole sûre de Dieu, que nous pouvons comprendre par l'usage de notre esprit. C'est pourquoi ils étaient très nerveux à propos de ce genre d'aspect expérimental des Quakers. Finalement, cela est devenu une tension théologique entre les Puritains et les Quakers.

Les quakers se considéraient comme des missionnaires. Nous l'avons déjà mentionné. La raison pour laquelle les gens ont commencé à venir en Amérique, c'est que les quakers étaient animés d'un zèle missionnaire, en quelque sorte.

Et pour les puritains qui n'aimaient pas les quakers, ils n'aimaient pas vraiment ça. Ils n'aimaient pas le zèle des quakers, mais ils n'aimaient pas non plus la théologie qui suscitait ce zèle. La théologie affirme que chaque personne peut avoir la lumière intérieure du Christ, nous devons donc atteindre chaque personne avec ce message de la lumière intérieure.

Donc, ils ne l'ont pas fait. Ils n'aimaient pas le zèle missionnaire, mais ils n'aimaient probablement pas encore plus la raison de ce zèle. C'est pourquoi les Quakers ont pendu quatre Quakers dans le Boston Common, et c'est pourquoi ils ont continué à réprimer les Quakers, et pourquoi les Quakers ont finalement pris la direction de Rhode Island. Donc cela nous amène à F, je suis désolé, cela nous amène à, oh non, nous sommes toujours en E, nous sommes toujours en E, les Quakers viennent en Amérique.

Alors, avant de parler des baptistes, d'accord, les quakers sont venus en Amérique, mais emmenons-les à Rhode Island. Rhode Island est devenu le refuge des quakers.

Rhode Island est devenu le bastion des Quakers. Les Quakers ont-ils été compris ? Oui. Qu'ils étaient, disons, vraiment, vraiment des gens libres des yeux de l'Esprit qui arrivait ? Oui, c'est vrai, c'est vrai.

Et parce qu'ils étaient si libres, ils étaient dans cet ordre de ministère. C'est vrai, c'est vrai, c'est vrai, c'est vrai. Et ils ne considéraient pas cela du tout comme biblique.

La Bible était le fondement de leur autorité. Ils ne la considéraient pas du tout comme biblique. Ils la considéraient seulement comme une expérience.

Et puis ils se sont sentis offensés parce que si vous vous établissez comme une dénomination religieuse, où sont vos ministres ? Pourquoi ne pratiquez-vous pas le baptême ? Pourquoi ne donnez-vous pas la Sainte Cène le dimanche ? Ils ont été offensés par la façon dont les Quakers faisaient les choses. Et par-dessus tout, l'hérésie est un défi à l'ordre social. L'hérésie doit donc être traitée avec la plus grande fermeté.

Voilà pourquoi les Quakers ont été pendus. Oui, ils utilisent diverses expressions pour cela. Mais quand Jésus a dit : « Je suis la lumière du monde », ils ont compris que cela signifiait qu'il devait aussi être la lumière des croyants dans le monde, et ainsi de suite.

Mais pour les Quakers, qui leur transmet cette connaissance que la lumière du Christ est en eux ? C'est le Saint-Esprit qui fait cela. Les Quakers étaient trinitaires, donc ils n'étaient pas comme les déistes qui étaient unitariens. Ils étaient des trinitaires.

Mais ils mettent l'accent sur cette lumière du Christ à travers le ministère du Saint-Esprit. C'est la vie du croyant. C'est la vie transformatrice du croyant pour les Quakers.

Cela serait encore plus vrai aujourd'hui qu'à notre époque. Ils sont jugés par la simplicité de leur message, cette lumière intérieure du Christ à travers le ministère du Saint-Esprit. C'est la simplicité du message qui est importante pour eux.

Il serait donc plus vrai aujourd'hui que les quakers pourraient avoir une position théologique plus définie. Certes, le George Fox College reflète probablement ce type de théologie au sein de sa communauté. Mais à l'époque dont nous parlons, nous parlons encore d'une société très simple, et puis on forme une société dans la ville.

Par exemple, les Quakers viennent à Rhode Island. Ils forment une société. Ils construisent un petit bâtiment pour eux-mêmes et se rassemblent pour célébrer leur culte à Rhode Island.

Mais c'est très simple. Ils viennent à Rhode Island et ils s'y sentent très libres. Ce n'est pas comme les puritains de Boston qui sont venus à Rhode Island.

Permettez-moi de citer ici quelques éléments. 1672, une date très importante dans l'histoire des Quakers en Amérique 1672. 1672, George Fox arrive à Rhode Island.

Le voyage de George Fox fut assez long. Cependant, George Fox est venu à Rhode Island parce que c'est là que se concentrent les Quakers en Amérique. Il est donc venu à Rhode Island pour rencontrer les Quakers, et un auteur a déclaré qu'il avait donné un nouveau souffle aux Quakers de toute la Nouvelle-Angleterre lorsqu'il est venu à Rhode Island.

Alors, George Fox vient pour, je ne sais pas, pour quoi ? Renforcer les Quakers ici en Amérique et renforcer leur compréhension de qui ils sont et de ce qu'ils représentent devient très important. Bon, maintenant, nous pouvons imaginer que Roger Williams est toujours en vie. Lui et George Fox essaient d'organiser une rencontre.

Cette réunion aurait dû être très intéressante, car Roger Williams méprisait les quakers. Il n'aimait pas du tout ces gens. Il les considérait comme des personnes malsaines et certainement malsaines sur le plan théologique.

Et donc, je pense que peut-être, je ne sais pas, mais peut-être qu'il voulait vraiment rencontrer George Fox, pour remettre George dans le droit chemin, que Dieu le

bénisse. Donc peut-être que cette rencontre, cependant, pour des raisons que j'ignore, n'a jamais eu lieu. Donc, George Fox et Roger Williams étaient là en même temps, mais ils ne se sont jamais rencontrés, même s'il aurait été intéressant de savoir ce qu'ils se seraient dit s'ils s'étaient rencontrés.

Bon, d'accord. Maintenant, le Rhode Island Quaker est connu comme un bastion très fort du mouvement. Alors, laissez-moi avancer rapidement de cinq générations à partir de l'époque dont nous parlons, jusqu'à l'époque de George Fox, Roger Williams.

Laissez-moi passer à un nom que je n'ai pas sur ma liste. Son nom est Stephen Hopkins. Je ne l'ai pas sur ma liste.

Je devrais le mettre là. Stephen Hopkins. Il n'est probablement pas non plus sur votre liste de cours.

Passons maintenant à Stephen Hopkins. Pour vous montrer à quel point les Quakers étaient importants à Rhode Island, Stephen Hopkins était gouverneur de Rhode Island pendant la guerre d'indépendance et signataire de la Déclaration d'indépendance. Stephen Hopkins, STEPHENHOPKINS.

Il a été gouverneur pendant la guerre d'indépendance et a signé la Déclaration d'indépendance. Vous savez quelle sera ma prochaine phrase, n'est-ce pas ? Stephen Hopkins était un Quaker très fier. Cela vous montre comment, en quelques générations, les Quakers ont été très dominants dans la vie de Rhode Island.

Il démontre donc à quel point les Quakers sont devenus puissants lorsque vous avez autorisé cette liberté religieuse, lorsque vous avez permis à ces gens de pratiquer leur culte comme ils le voulaient, d'enseigner ce qu'ils voulaient. Ils sont devenus assez forts avec Stephen Hopkins. En fait, il a été élu gouverneur de Rhode Island à cinq reprises.

donc d'un personnage quaker assez important à Rhode Island et cela vous montre à quel point les quakers étaient devenus importants. Ok. Voilà donc le déclin.

C'est à ce moment-là que les Quakers sont arrivés en Amérique. Vous avez des questions sur l'arrivée des Quakers en Amérique ? Vous n'auriez pas voulu être l'une de ces deux femmes sur le premier bateau, car elles n'ont jamais pu descendre du bateau, n'ont jamais pu descendre sur la passerelle et se rendre à Faneuil Hall pour déjeuner. Je veux dire, elles n'avaient tout simplement pas le droit de faire ça.

Alors, j'ai quelques questions ici. Allez-y. Et quel était le nom du navire ? L'Hirondelle.

Ouais. Donc, vous n'avez pas besoin de vous souvenir de tout ça. Je vous rappelle juste que les Quakers ont essayé de trouver un endroit à Boston, et les deux premiers n'ont pas été autorisés.

Mais ensuite, d'autres ont commencé à arriver. Les quakers étaient des pacifistes. Les quakers étaient pacifistes et leur service pendant la guerre d'indépendance était dû au fait qu'ils ne voulaient pas servir dans l'armée ; leur service consistait à soigner avec compassion les blessures des soldats blessés, etc.

C'était donc un service qu'ils fournissaient, mais ils ne servaient pas, ils ne portaient pas d'armes. Donc, ouais. Ouais.

C'est vrai. C'est une bonne remarque, car j'ai mentionné que lorsque vous allez à une réunion de quakers et que quelqu'un se lève pour prononcer une parole du Seigneur, pour les quakers, cela peut être un homme ou une femme, car tout le monde a cette lumière intérieure du Christ, hommes et femmes, et le Saint-Esprit s'en occupe.

Ainsi, chacun a cette opportunité de parler au nom du Seigneur, de dire un mot au nom du Seigneur dans les réunions quaker. Les quakers étaient égalitaires, en ce qui concerne les femmes et la vie religieuse. Cela dérangeait donc les puritains parce qu'ils étaient vraiment gênés par Anne Hutchinson, qui n'était pas quaker, mais qui était l'une d'entre eux dans un certain sens.

Mais cela les dérangeait vraiment de savoir que des femmes prenaient effectivement la parole lors de ces réunions quakers. Était-ce possible ? Il avait été le chef des quakers à Londres, mais il était ensuite allé à Bristol. Mais cela semble un peu hiérarchique, n'est-ce pas ? Pour moi, le dire de cette façon.

C'est la personne qui a besoin de quelqu'un pour construire de petites maisons de réunion. Avez-vous besoin de quelqu'un pour dire quand les réunions auront lieu ? Et donc, de cette façon, de cette façon très minimaliste, il s'est en quelque sorte occupé des Quakers à Londres de cette façon. Mais vous avez raison.

Ce n'est peut-être pas le bon mot à utiliser, car le mot « tête » a une connotation hiérarchique, ce qui ne serait pas du tout vrai pour les quakers. Mais je dis toujours : « Je mets dix personnes dans une pièce pendant très longtemps et je vais vous montrer, je vais vous montrer une hiérarchie. Je vais vous montrer des leaders, des disciples, et ainsi de suite. »

donc pas que l'on puisse échapper à cette idée. Nous allons maintenant parler des baptistes de Rhode Island, puis dire un mot sur l'histoire des baptistes, car ce ne sont pas seulement les quakers qui sont venus à Rhode Island, mais aussi les baptistes. La question est donc la suivante : devrions-nous commencer à parler des baptistes

maintenant, ou devrions-nous attendre lundi pour en parler ? Nous attendrons lundi pour parler des baptistes.

Que Dieu vous bénisse. Passez une bonne journée. À bientôt. Passez un bon week-end.

Ici le Dr Roger Green dans son enseignement sur le christianisme américain. Voici la troisième séance sur Roger Williams et la diversité religieuse dans le Rhode Island.